

CURLING INSIDE

Pour balayer les préjugés

Le curling n'a pas vraiment la cote en France. Alors pour mieux comprendre cette discipline sur glace qui mélange pétanque et jeu d'échecs, nous avons décidé de la tester. Et c'était drôle



Je dois avouer que le curling a toujours été ma victime préférée. Celle qu'on aime en secret mais dont on se moque gentiment et qu'on a parfois du mal à prendre au sérieux.

J'en avais l'image d'un sport vieillot, ni impressionnant, ni vraiment passionnant. Alors quand ce sujet m'a été proposé, j'ai dû mettre pas mal de préjugés de côté.

On m'avait donné rendez-vous à 22h à la patinoire Jean-Bouin, le seul créneau proposé aux apprentis curlers. Première surprise, je ne suis pas la seule à être novice. Bénédicte et Amos sont venus en couple sur les conseils de leur amie Clotilde, une licenciée du club. Les regards sont mi-amusés, mi-apeurés.

Nous sommes pris en charge par Nicolas Costamagna. Fiches à la main, le Suisse nous



Nicolas Costamagna donne des conseils techniques à Bénédicte, venue comme moi (à gauche) s'initier au curling.

(Photos Leandra Iacono)

présente studieusement ce sport qu'il aime tant, de ses origines écossaises aux équipements qu'il nécessite.

Des débuts difficiles

La pierre d'abord, bien plus lourde que ce que je pensais, puisqu'elle pèse presque 20kg, le fameux balai et des chaussures heureusement moins ridicules qu'au bowling. L'une a une semelle en Téflon qui permet de glisser, l'autre a une mince couche de caoutchouc pour

adhérer sur la glace. Puis c'est l'heure de se lancer. Les premiers pas sont hésitants. Les repères ne sont plus du tout les mêmes, il ne faut plus marcher, mais se laisser glisser en poussant sur sa jambe forte comme si on était sur un skateboard. Après plusieurs allers-retours sur la glace, une chose est certaine: ça ne va pas être aussi facile que les matchs à la télé le laissaient penser. Alors que les autres curlers commencent les cho-

ses sérieuses, notre petit groupe, toujours accompagné de Nicolas, a rendez-vous avec la pierre. Enfin! On se demande quand même comment on va être capable de l'envoyer dans la cible, appelée maison, 40 mètres plus loin. Elle nous semble inaccessible.

Notre professeur du soir installe une sorte de cale, sur le modèle de l'athlétisme, qui va nous permettre de nous propulser. Il nous montre ensuite les gestes à adopter.

La jambe, forte sur le support métallique et la main sur la pierre. L'autre pied en avant, prêt à se laisser glisser, le balai servant alors à garder l'équilibre. Presque plus compliqué à expliquer qu'à réaliser.

C'est Bénédicte qui se lance courageusement la première. Vient ensuite mon tour de performer. Heureusement qu'en curling, il n'y a pas de note artistique. Je manque de tomber et la pierre n'avance pas. Il y a

encore du travail. J'étais pourtant sûre que mes origines canadiennes joueraient en ma faveur. Là-bas, c'est le sport national. Raté. Sheryl, une compatriote de la côte ouest, bien plus gâtée que moi par le dieu du Curling, rappelle illico notre formateur Nicolas à ses obligations, ils ont un tournoi à préparer. Nous, nous continuons à nous entraîner, aiguillés par les conseils d'autres licenciés, heureux de nous faire progresser.

Un sport addictif

Nous sommes une vingtaine à fouler la glace, de tous les âges et de tous les horizons. C'est beau à voir. Centimètre par centimètre, les progrès se font ressentir. La fatigue aussi. Le curling est un vrai sport, et si j'en doutais, ce n'est plus du tout le cas. Il y a en plus dans son apprentissage quelque chose de très addictif, que les quelques chutes n'arrivent pas à mettre à mal. L'heure et demie passe trop vite.

Je suis presque obligée de supplier le président Alain Dublanquet de me laisser effectuer un dernier lancer avant notre entretien (voir ci-dessous). Pour aborder les aspects tactiques et faire nos premiers matchs, il faudra revenir. Pour manier le balai aussi. Ça tombe bien, on en a très envie.

LEANDRA IACONO

Le curling en bref

► Les origines :

Le curling est l'une des disciplines d'équipe les plus anciennes au monde. Elle voit le jour au 16^e siècle en Écosse où elle est pratiquée en hiver sur les lacs et les étangs gelés. Les premières règles sont éditées à la fin du 19^e siècle. Le curling est introduit comme sport olympique en 1924, avant d'être abandonné, puis réintroduit officiellement en 1998 lors des JO de Nagano. Aujourd'hui, c'est le Canada qui, au niveau mondial, domine la discipline. La France compte un peu moins de 400 licenciés.

► Les règles :

Le curling est un sport de précision, joué, par deux équipes de quatre joueurs, appelés « curlers ». Sur une piste de 44m de long pour 4,3 m de large, chaque joueur lance deux pierres en granite poli. Le but est de rapprocher sa pierre d'une cible, « la maison ». A chaque lancer, deux curlers sont autorisés à balayer devant la pierre. Le but ? Réchauffer la glace et créer une fine pellicule d'eau pour accélérer la vitesse de la pierre. Chaque match se joue entre six et dix manches selon la nature de la compétition.

QUESTIONS À ALAIN DUBLANCHET

« Un sport accessible à tous »



(Photo DR)

Le président du Nice Curling Club Alain Dublanquet est satisfait du développement de sa structure et vante les mérites d'un sport, qui selon lui, a des vertus sociales et gagnerait à être plus connu.

Qu'est-ce que vous diriez aux gens pour les inciter à se mettre au curling ?

L'essayer, c'est l'adopter. C'est un sport accessible à tous. Notre doyen a 73 ans. Et puis, il n'y a aucune frontière entre les personnes. Ils viennent de milieux différents. Le curling apporte de la cohésion sociale. On prend beaucoup de plaisir.

Quel regard portez-vous sur l'évolution du club en l'espace de quatre ans ?

Je suis très satisfait. On a commencé avec quatre licenciés, nous sommes aujourd'hui 24. Nous avons eu une belle progression que ce soit en terme de fréquentation ou de résultats. Nous sommes labellisés « école de glace ».

Cette année, nous avons participé à 19 tournois, dont certains en Suisse. On a terminé sixième du championnat de France. Malgré l'horaire tardif, on sent un engouement. Surtout en ces périodes où les compétitions sont diffusées à la télé.

Des projets pour l'avenir ?

On veut vraiment développer des sections handicap et scolaires et devenir, pourquoi pas, un sport universitaire. Notre but ultime ? Organiser un jour un tournoi international ici. Ce serait énorme pour la Ville et pour notre développement.

Ils ont dit

« On ne connaissait le curling qu'à la télé, mais on a été étonné par le physique que ce sport nécessite. On pense vraiment revenir. Ça pourrait même devenir un plaisir familial. »

Bénédicte et Amos, couple d'apprentis curlers.

INFOS PRATIQUES

Nice Curling Club :
Affilié à la FFSG depuis 2013. 24 licenciés.
Entraînement 22h à 23h30 le mercredi soir à la patinoire Jean Bouin.
Adhésion + licence : 110 €
Informations au 06.09.85.73.05.
Saison en cours jusqu'à juin. Reprise en septembre.